

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

PDG : une rentrée politique sous le sceau de la cohésion

CM
Owendo/Gabon

CONFORMEMENT à la note d'orientation du secrétariat exécutif du Parti démocratique gabonais (PDG), les militants d'Owendo ont procédé, samedi dernier, à leur rentrée politique, à travers un séminaire d'études. La rencontre, tenue sous le sceau de la "cohésion et de la convivialité militant", a vu la présence de tous les responsables politiques de cette circonscription politique, en tête desquels le secrétaire communal Eric Ranaud. Le secrétaire provincial de l'Estuaire, Christophe Nze Mba, a également rehaussé ces moments de sa présence.

Deux conférences ont été animées au cours de cette rencontre. A savoir, "Style de travail et représentation de l'image du PDG", et "Comment diriger une réunion politique au sein d'une Fédération". Pour le "camarade" Provincial, ces moments d'enseignements ont été souhaités par les instances du PDG dans le sens de renforcer les capacités opérationnelles des militants.

Christophe Nze Mba a par ailleurs salué l'unité des Pédégistes owendois, manifestée par la présence de leurs responsables politiques. "ça nous rassure de constater que tous les responsables politiques d'Owendo sont réunis. L'élection de 2023 que nous préparons nécessite que toutes les forces d'Owendo soient derrière leurs responsables politiques. Parce que Owendo est connue comme étant le bastion du PDG. Et Owendo doit le demeurer", a-t-il martelé, sous les applaudissements nourris de ses "camarades".

Avant lui, le secrétaire communal était allé dans le même sens. Le "camarade" Eric Ranaud a ainsi rappelé aux uns et aux autres que "ce qui les réunit est plus fort que ce qui peut les diviser..."

La rentrée politique a aussi été l'occasion pour les élus nationaux et locaux du PDG à Owendo, de faire un compte rendu de leurs activités. De la présidente du Conseil municipal, Jeanne Mbagou, au député du 2eme arrondissement, Hugues Mayombo, en passant par le sénateur de la commune, Brice Adandé. La lecture de la motion de soutien à l'endroit du distingué camarade président du PDG, Ali Bongo Ondimba, a clos cette manifestation.



Photo : CM

Jean Massima repose à côté des siens

DÉPUTÉ du 2e arrondissement du chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo, il a été inhumé, hier, au cimetière familial, en présence d'une immense foule meurtrie et affligée.

D.M
Koula-Moutou/Gabon

DÉCÉDÉ le 30 décembre dernier à Paris, le député du 2e arrondissement de la commune de Koula-Moutou, par ailleurs vice-président du groupe parlementaire du Parti démocratique gabonais (PDG) à l'Assemblée nationale, Jean Massima, a été inhumé, hier, dans le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo. L'émotion était à son comble. Rares sont ceux qui, dans la foule, ont pu contenir leurs larmes au moment de la mise en terre de la bière. Tant de l'avis de presque tous, Jean Massima aura été "un homme de bien à la générosité sans égale. Un humaniste convaincu, prompt à aider son prochain. Une épaule sur laquelle, à tout instant, on pouvait se reposer et trouver du réconfort".

Dans son oraison funèbre, Martin-Fidèle Magnaga, sénateur de la ville de Koula-Moutou, a rendu un vibrant hommage "au bâtisseur, à l'homme d'actions dont l'engagement politique aura été constant et fidèle". Pour Aristide Massima, fils du disparu, la voix étreinte par l'émotion,



La dépouille de Jean Massima, député du 2e arrondissement de la commune de Koula-Moutou, exposée au parc Foundjinongo.

"la mort de son papa est une immense perte qui ne pourra être comblée. Car il était le pilier de la famille".

La veille, les Kouloises et Koulois ont rendu, au parc Foudjinongo, un hommage particulier "à celui qui demeurera à jamais dans leurs cœurs".

Venus des quatre coins de leur cité, ils se sont recueillis, pendant de longues heures, autour de la dépouille mortelle. De même que de nombreuses personnalités

politiques. Au nombre desquelles, le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, les membres du gouvernement originaires de l'Ogooué-Lolo, la gouverneure de province, Marie-Françoise Dikoumba, le secrétaire général du PDG, Éric Dodo Bounguendza, le président des Démocrates (LD), Guy Nzouba Ndam, ainsi que l'ensemble des élus nationaux, locaux de l'Ogooué-Lolo et des membres de sa famille politique. Au nom de ses administrés, le maire de la commune de Koula-Moutou, Rigobert Nzenguet Lola, s'est dit "profondément meurtri par cette disparition", tout en saluant "la mémoire de l'homme de bonnes mœurs qu'aura été Jean Massima, disparu à l'âge de 72 ans".

La semaine

Vers un nouveau mode de gouvernance

Ali Bongo Ondimba, en recevant les vœux de toutes les forces vives de la Nation la semaine dernière, a clairement indiqué aux uns et aux autres, chacun dans son domaine, comment devra se matérialiser l'action publique. Il a été ferme à ce sujet et a ainsi donné ses "fermes instructions" en ces termes : "2020 devra être l'année de la réaffirmation de la valeur du travail, mais du travail bien fait et concret dont on peut voir, toucher du doigt et mesurer le résultat". Voici donc qui constituera le point essentiel de cette chronique. Avant toute chose, il importe tout de même de rappeler que, en marge des vœux du Corps diplomatique et des forces vives de la Nation au couple présidentiel, la semaine écoulée a également été, entre autres, marquée par les vœux de l'administration gabonaise au chef du gouvernement, l'arrivée du secrétaire d'Etat français auprès du ministre de

l'Europe et des Affaires étrangères, Jean-Baptiste Lemoine. Le séjour du membre du gouvernement français se justifie par la pose de la première pierre de la future ambassade de France au Gabon. Il en a profité pour s'entretenir avec les parlementaires de la majorité et de l'opposition. Revenons au point principal : la nouvelle méthode qu'entend impulser le chef de l'Etat pour une action publique plus palpable, plus visible. Dans le droit fil de son discours à la Nation du 31 décembre dernier, Ali Bongo Ondimba parle d'un travail bien fait, de l'efficacité, seule manière selon lui de "briser la défiance de nos populations envers leurs institutions". Le numéro un gabonais dit vouloir des résultats concrets, non sans exclure l'exemplarité. A ce titre, il a d'ailleurs clamé que "l'exemplarité doit être de mise dans l'exercice de la responsabilité".

En clair, les gestionnaires de la chose publique devraient s'approprier, au moment où le train 2020 vient de démarrer, les orientations clés du président de la République, conscient de la nécessité d'oeuvrer au bonheur de ses compatriotes. Ainsi, il estime que, "autorité de l'Etat, incarnée par son chef et innervée par ses corps constitués, travail et efficacité dans la conduite, et la mise en oeuvre de l'action publique, exemplarité au sommet de l'Etat et de toutes les institutions publiques comme privées, voici les lignes directrices qui doivent guider l'action publique de tout dirigeant au Gabon en 2020 et dans la décennie à venir". Voilà qui est dit, place à l'application.

Martina ADA METOULE